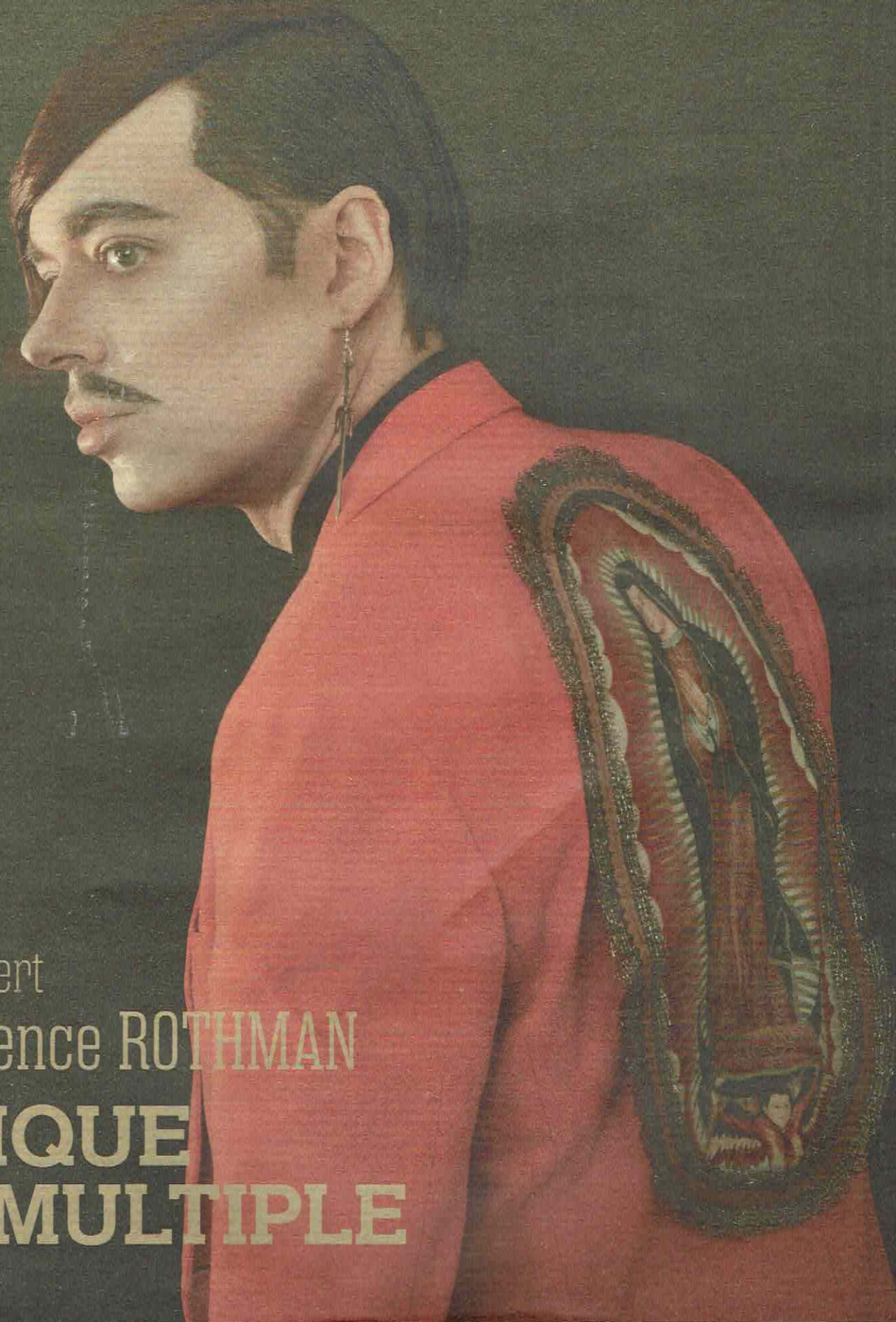


801

DU 5 AU 11 FÉVRIER 2018

anousparis.fr

ANOUS PARIS



En concert

Lawrence ROTHMAN

**UNIQUE
ET MULTIPLE**

diplôme

Le bachelor, un bac +3 qui marie théorie et pratique

Très ancrées sur le terrain, notamment à l'international, ces formations d'origine anglo-saxonne permettent de trouver rapidement un job ou de poursuivre ses études.

Un bachelor, c'est quoi? Un bac +3 généraliste essentiellement axé sur la gestion et le commerce. Vous y apprendrez les fondamentaux du fonctionnement d'une entreprise: management, gestion, marketing, commercial, ressources humaines, international... En fin de cursus, vous aurez la possibilité de vous spécialiser sur une fonction ou un secteur. Selon les établissements, vous obtiendrez un bachelor visé par l'État ou un titre inscrit au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Les CCI ont, par exemple, développé un "label bachelor".

Où puis-je suivre un bachelor? Vous n'aurez que l'embaras du choix. Les écoles supérieures de commerce (ESC) se sont quasiment toutes dotées d'un (ou plusieurs) bachelor en complément de leur programme grande école. Idem pour les écoles de gestion et de commerce (EGC). Vous pouvez vous inscrire juste après le bac ou encore après un BTS ou un DUT. La grande majorité des bachelors est accessible sur concours. Notamment via des concours communs comme Atout +3, bachelor EGC et Ecricome bachelor. Certains établissements sont dotés de leur propre processus de sélection, d'autres adhèrent à la procédure Parcoursup (ex-APB). En résumé, certains établissements organisent des épreuves écrites et orales, d'autres sélectionnent sur dossier et/ou entretien de motivation.

Quelle différence avec une licence? En licence, donc à l'université, vous devez souvent attendre la troisième année pour être confronté au monde du travail. En suivant un bachelor, vous êtes dès le début en prise avec l'entreprise. Soit par le biais stages



et/ou de missions menées in situ. De plus, le bachelor fait la part belle à l'international. Outre de nombreux cours dispensés en langues étrangères (notamment en anglais), vous serez amené à bosser avec des étudiants étrangers, à suivre un semestre « worldwide » dès la deuxième année, voire une spécialisation à l'international en fin de cursus.

Un bachelor en alternance, c'est possible? Oui, de plus en plus d'écoles proposent d'ailleurs des bachelors par la voie de l'apprentissage ou d'un contrat de professionnalisation. Souvent à partir de la deuxième année, vous alternez les périodes

Un semestre à l'étranger est possible dès la seconde des trois années du cursus.
© Getty Images

et aussi

Réussir sa rentrée décalée

De plus en plus d'écoles proposent de débiter un cursus bachelor en février ou mars. Nos conseils pour mener à bien cette année.

- Une formation adéquate. Qu'il s'agisse d'une réorientation ou d'une inscription tardive, sélectionnez avec minutie votre formation. Correspond-elle à ce que vous souhaitez faire? Matche-t-elle avec votre projet professionnel? Quel est le taux de réussite des alumni également rentrés décalés? Quid du taux d'accès à l'emploi?
- Un rythme soutenu. Vous allez avaler le programme d'une année entière en 6-7 mois. Toutes les écoles ne proposent pas de cours de rattrapage: préparez-vous à bosser de manière intensive, voire à mettre votre vie sociale entre parenthèses pendant quelques mois.
- Une intégration rapide. Pour raccrocher les wagons en cours d'année, le meilleur moyen est de se créer rapidement un réseau d'étudiants actifs et bosseurs à l'école. Ils vous aideront à rattraper les cours. Mais ne comptez pas sur eux pour bosser à votre place!_

Le b.a.-ba du BBA

Post bachelor mais avant un master, le bachelor of business administration (BBA) est un diplôme de niveau bac +4 dispensé par les business school, qui permet d'accéder à des postes de management à l'international._

en entreprise et à l'école. Un excellent moyen de financer partiellement vos études.

Un bachelor, et après? Une fois titulaire de votre bachelor, deux options possibles: chercher un job. À titre d'exemple, près de 80% des titulaires d'un bachelor label par les CCI décrochent un emploi dans les six mois après l'obtention de leur diplôme. Ou, seconde option: poursuivre vos études avec un master, un bachelor of business administration ou intégrer la deuxième année d'un programme grande école. Le concours Passerelle 2 est justement réservé aux bac +3/4._

Le Luxe est mort. Vive le Luxe ?

Bon clairement non... Le secteur du Luxe n'agonise absolument pas du haut de ses 262 milliards d'euros en 2017 (Bain & Company). Et pourtant, les gens s'affairent à redéfinir pour la énième fois l'utilité du Luxe lorsque certaines Maisons iconiques du secteur ne cessent de tenter de séduire les générations Y & Z... qui font trembler le monde du glamour.

Premier point important. Le Luxe ne change pas en soi. Il n'est que le reflet des évolutions culturelles et générationnelles des sociétés. Et le désir de ces présentes années n'est autre que l'Authenticité ! Engagé simultanément par la communauté des « Happy few » (les super riches) & la fièvre yogi-chic californienne qui conquiert le monde, le Luxe hédoniste appelé aussi Luxe discret a véritablement le vent en poupe. Un retour aux valeurs humaines de la nature, de la quête de soi et du bonheur. Et si des moments les plus simples naissent l'enchantement et nos plus beaux souvenirs ?

Concrètement, quelles sont les conséquences sur le secteur du Luxe ? Tout d'abord, un nouveau rapport à la Marque. On veut d'elle de la profondeur, de la vérité, du sens. Les histoires qu'elle raconte sont mignonnes mais si c'est juste pour nous vendre des parfums... cela nous intéresse beaucoup moins. On préfère alors « youtuber » ou « snapper ». Le contenu surprenant, sincère et utile est celui qui nous fera lever le nez de notre « précieux » téléphone. J'aime la phrase à la mode du moment : « Je n'ai pas ton temps ».

Dans cette nouvelle approche aux Marques, les millenials prônent l'« anti BS » (BS pour Bulshit, mes excuses les plus plates pour les yeux prudes qui liraient ceci). Bien que nous ayons recréé un semblant de mythologie avec ces Marques de Luxe « déesses » de notre culture urbaine qui sont fièrement citées dans nos films, nos séries, nos chansons, sur nos tee-shirt et même sur la peau tatouée de certaines américaines que j'ai pu croiser, on ne leur pardonne pas tout ! Plus de mensonges, plus de blabla pour cacher ce qui ne nous rend pas fiers. Détectives, sceptiques et sur-informés, les millenials décryptent. Ils savent et s'ils montrent du doigt, c'est avec une force digitale et un dégoût contagieux. On remet en question l'autorité des Marques érigées au rang d'icônes avec la mondialisation, la diversification & la démocratisation du Luxe il y a 30 ans.

Talents créatifs, disruptifs et maniaques d'excellence humaine, le concours des nouvelles icônes du Luxe est lancé. Qui sera la nouvelle Veuve Clicquot, le Christian Dior 2.0 ou encore le Ritz des millenials ?



Par Audrey Kabla,
Intervenante (spécialité : stratégies des Marques du Luxe)
à l'ISEFAC Bachelor (campus de Paris) - Groupe IONIS
Fondatrice de l'agence Epykomène.
Co-directrice du club Luxe de l'ADETEM.
Auteure de l'ouvrage "Marque & Luxe" expliqué à mon boss »

3 questions à ...

Sylvain Gandolfo

Directeur national des études ISEFAC Bachelor

Quel type de pédagogie proposez-vous ?

On ne réussit bien que ce que l'on aime faire. L'équipe de l'ISEFAC Bachelor en est convaincue. Aussi, au sein de l'école, tout est mis en place pour faire d'une passion, un métier. Dans cette optique, nous avons une double vocation auprès de nos étudiants : les inscrire le plus rapidement possible dans un métier et leur permettre d'adopter les codes de l'univers professionnel qu'ils souhaitent intégrer.

Nous développons ainsi des savoir-faire techniques pour relier les études à un métier. Tous les Bachelors spécialisés proposés par l'école sont orchestrés par des professionnels. Ils transmettent et véhiculent les codes, l'état d'esprit et les valeurs de leur secteur d'activité : luxe et mode, événementiel et communication, sport et sport, culturel ou digital. Pour nos étudiants, c'est la garantie de bénéficier d'un processus de professionnalisation en parfaite adéquation avec la réalité professionnelle.

À l'ISEFAC Bachelor, c'est dans l'échange et la transmission que la passion trouve toute sa dimension.

Quelles sont les + de la formation ?

Au sein de la filière ISEFAC Bachelor propose en trois ans, une découverte de l'ensemble des familles produits : prêt à porter, cosmétique, parfumerie, bijouterie et haute joaillerie, maroquinerie, gastronomie, œnologie, art de la table, horlogerie, tourisme, etc. Les trois années de bachelor permettent donc de développer une véritable expertise de l'ensemble des secteurs. Il est dès lors possible en master de pousser plus avant sur un secteur de prédilection.

Quels avantages pour vos étudiants sur la filière Luxe ?

Notre pédagogie repose sur une simultanéité entre l'apprentissage des connaissances et la mise en pratique de celles-ci. Cela se fait à travers des modules applicatifs : création de marques, défilés de mode, création de magazines, atelier de création de parfums, atelier cosmétique, gestion de site et d'applications, atelier merchandising,

En BREF

Qui sommes-nous ?

- ISEFAC Bachelor, l'école des Bachelors spécialisés
- 7 campus en France
- 6 Bachelors dans les secteurs du Luxe, de l'Événementiel, de la Communication, du Sport et du eSport
- 89% de réussite sur les deux dernières années
- 73% d'insertion professionnelle dans les trois mois après l'obtention du diplôme
- 10 mois de stages au minimum pour trois ans de formation

Journée Portes Ouvertes

Samedi 17 février 2018

De 13h à 17h

27, rue Lurien Sampaix 75010 Paris

Tél. : 01 47 70 85 03



ISEFAC
BACHELOR

www.isefac-bachelor.fr